

# n'tic

MAGAZINE  
GRATUIT  
DES NOUVELLES  
TECHNOLOGIES



## E-commerce : Le business florissant des cartes de paiement électronique

P.20

Dépôt légal 2160-2006 - n'tic magazine, votre magazine gratuit des nouvelles technologies





# EDITORIAL

« La nature a horreur du vide. » Cet aphorisme d'Aristote prend toute sa vigueur dans le monde numérique. Ceci est d'autant plus vrai dans l'économie numérique algérienne encore balbutiante où le champ du système D demeure grand ouvert.

Plus d'une année après la promulgation de la loi régissant le commerce électronique, sa généralisation reste au point mort. Quand bien même opérationnel, le commerce électronique tel que défini par le ministère de tutelle ne prend pas en charge tous les besoins de l'Algérien à qui s'offre désormais la possibilité de vaguer dans les galeries marchandes du monde entier.

En fait, l'accès des Algériens à la carte de paiement internationale se trouve limité, du fait d'une réglementation et d'un environnement bancaire rigides. Devant la difficulté d'avoir une carte bancaire à utiliser partout dans le monde, les Algériens ont jeté leur dévolu sur d'autres solutions de paiement, certes moins contraignantes et plus avantageuses, mais pas toujours sûres. Elles offrent surtout un numéro de compte bancaire international gratuit et sans frais annuels, des virements qui ne coûtent pas cher ou gratuits et des frais d'utilisation peu onéreux.

Des solutions idéales pour les freelancers, les digital nomads, les porteurs de projets startups, etc. Autour de ce besoin de plus en plus impérieux de payer à l'international, s'est construit un business florissant conduit par des intermédiaires qui assurent l'acheminement et le rechargement des cartes de paiement, mais aussi l'achat et la vente de devises. Le tout en ligne.

Nous avons mis le focus sur ce nouveau phénomène dans notre dossier du mois.

Bonne lecture !

## Yazid FERHAT

Rédacteur en chef



L'info des tic en 1 clic !  
[www.nticweb.com](http://www.nticweb.com)



[facebook.com/nticmag](https://www.facebook.com/nticmag)



[@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)



[lecteurs@nticweb.com](mailto:lecteurs@nticweb.com)



[youtube.com/nticwebtv](https://www.youtube.com/nticwebtv)

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente.  
Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.

# n'tic

 MAGAZINE

**N'TIC Magazine, une édition Sense Conseil**  
20, rue G - Les crêtes - Hydra - Alger  
Tél. : +213 21 48 03 21  
E-mail : [hello@senseconseil.com](mailto:hello@senseconseil.com)

### Directeur de publication

Nassim LOUNES

### Coordinateur de rédaction

Yazid FERHAT :

[yazid.ferhat@senseconseil.com](mailto:yazid.ferhat@senseconseil.com)

### Rédaction

Yazid FERHAT

Massyle AIT-ALI

Rabah MEZIANE

Samir ROUABHI

Khaled RACIM

Ahmed NEIL

Ranime MEKERSI

Amel SALHI

Tel : 0770.56.30.38 / 0770.95.99.09

whatsapp / Viber : +213 (0) 5 58 82 01 14

[amel.salhi@senseconseil.com](mailto:amel.salhi@senseconseil.com)

### Directeur artistique

Redouane SAYAH

### Graphisme

Yasmine CHELLALI

### Photogravure et Impression

ETS IMPRIMERIE KHELLAF NADJIB

0661.77.02.70

### Distribution

E-mail : [info@nticweb.com](mailto:info@nticweb.com)



# RESTEZ CONNECTÉS PENDANT VOS **VACANCES**



Composez \*720\*11# pour choisir nos offres

# SOMMAIRE



## ENTREPRISE DU MOIS

**16 Quizzito**, la startup algérienne qui réconcilie les enfants avec la lecture

## ENTRETIEN DU MOIS

**18 Entretien Karim Khelouiati**, expert en TIC

## DOSSIER

**20 E-commerce** : Le business florissant des cartes de paiement électronique

**24 Entretien Iheb Tekkour**, co-fondateur de Digitalex

## ACTU

**06 L'école Kampus 22** lance le premier Bachelor design graphique en Algérie

**06 AlgeriaCaRental**, la première plateforme de location de véhicules

**08** La plateforme **VTC Yassir** s'implante au Maroc

**08 Violation de la vie privée** : La FTC inflige une amende de 5 milliards de dollars à Facebook

**09 Google** dévoile son smartphone Pixel 4 en mode « mains libres »

**09 ANPT** : Le projet du Technoparc d'Ouargla relancé

**10 « Heetch »**, une nouvelle plateforme VTC s'installe en Algérie

**11 CAN 2019** : Les « Verts » enflamment les réseaux sociaux



## EVENT

**12** Retour sur la **victoire algérienne** lors des **Huawei ICT Competition Global 2018-2019**

**15 Entreprendre à l'université**, une aventure professionnelle réussie

## HASHTAG

**27 #Facebook** pourrait annuler le lancement de sa cryptomonnaie

## GAMING

**28** Le meilleur de **l'actu gaming** du mois

**30 Chroniques Game**: Le Game Dev, une filière à contraintes

## BILLET D'HUMEUR

**32 Open Source** (Partie 2)

## GUIDE CONSO

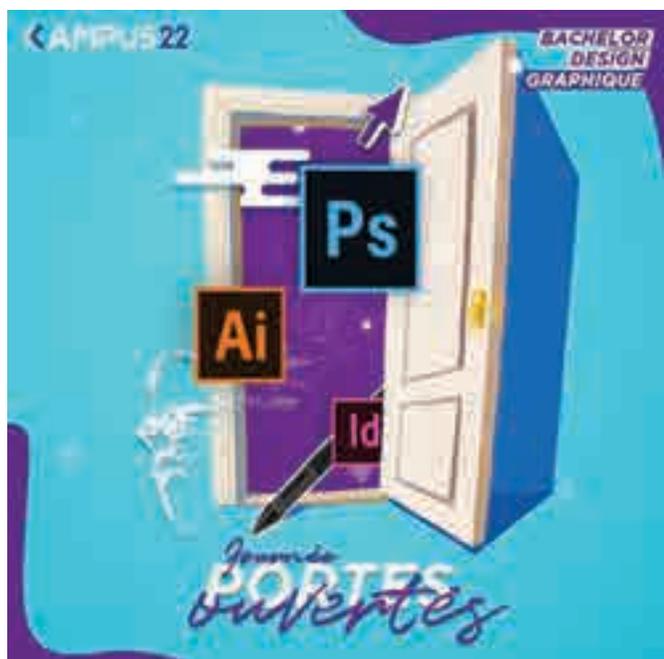
**34** Les **bons plans** du mois : ce qu'il ne faut surtout pas rater

## ASTUCES

**36 Applications mobiles** : Top 5 des applications à avoir sur son smartphone

**38 Versus**, le réseau social de proximité 100% algérien

## L'ÉCOLE KAMPUS 22 LANCE LE PREMIER BACHELOR DESIGN GRAPHIQUE EN ALGÉRIE



*L'école Kampus 22 spécialisée dans le design graphique lance une nouvelle formation sanctionnée par un diplôme de bachelor (bac+3) « accessible aux bacheliers et aux étudiants de niveau bac après étude de dossier et entretien de sélection ».*

Selon un communiqué rendu public le 28 juillet, le bachelor design graphique « forme de futurs artistes capables d'intégrer de multiples secteurs comme la publicité, l'événementiel, la communication ou autre ». Au cours de cette formation, les étudiants développeront une culture artistique et apprendront les techniques de création graphique. Selon la même source, ils seront formés à l'utilisation d'outils numériques comme les logiciels de création comme la suite adobe ou autres. Ils suivront également des enseignements plus théoriques au cours desquels ils aborderont d'autres aspects du graphisme et notamment son histoire.

« A la fin de leurs cursus les étudiants peuvent prétendre à des postes de concepteur artistique, responsable de

projet multimédia, maquettiste infographiste, directeur artistique ou directeur de communication », précise le communiqué.

## ALGERIACARENTAL, LA PREMIÈRE PLATEFORME DE LOCATION DE VÉHICULES

**ACR une startup algérienne spécialisée dans les solutions digitales vient de lancer une plateforme permettant de centraliser la disponibilité des véhicules de toutes les agences de location à travers le territoire national.**

« ACR est le fruit de plusieurs mois de travail entre les professionnels de location de véhicules et les experts techniques en informatique pour simplifier la réservation et la gestion du parc de véhicules ainsi que toute la relation client », indique un communiqué de l'entreprise.

Le portail ACR propose une panoplie de fonctionnalités destinée à la gestion des agences de location de voitures. Déclinée en application mobile, algeriacarental.com est téléchargeable aussi bien sous Android qu'iOS. Cette application mobile « est très intuitive et simple d'utilisation » ; à travers les fonctionnalités mises en place, on peut facilement chercher et filtrer des véhicules à base de plusieurs critères (localisation par Wilaya et commune, date de disponibilité, prix et caractéristiques du véhicule) », explique-t-on de même source.



L'EXCEPTIONNEL

# Allure X

LIMITED EDITION

  
Condor

condor.dz

## LA PLATEFORME VTC YASSIR S'IMPLANTE AU MAROC



**L'application mobile de réservation de voitures de transport avec chauffeur (VTC) « Yassir » fait son entrée sur le marché marocain. Yassir va opérer au Maroc en tant qu'application mobile de réservation de taxis, la loi marocaine n'autorisant pas l'activité VTC.**

Selon l'agence de presse marocaine MAP qui a rapporté l'information, cet acteur majeur du marché VTC en Algérie, offre aux utilisateurs marocains « une solution de réservation innovante combinant qualité de service, sécurité et facilité ».

Yassir, qui cible dans un premier temps la ville de Casablanca, a pour mission de faciliter la façon dont les services quotidiens sont fournis grâce à des solutions mobiles de haute technologie, souligne Rachid Moulay El Rhazi, Directeur Général de Yassir au Maroc

Selon la même source, un protocole d'accord a été signé à Casablanca entre l'entreprise Yassir et le Syndicat Démocratique des Transports (SDT), permettant aux chauffeurs de taxi d'utiliser cette application qui sera mise à leur disposition dès son lancement officiel prévu prochainement et ce, en conformité avec les lois en vigueur.

## VIOLATION DE LA VIE PRIVÉE : LA FTC INFLIGE UNE AMENDE DE 5 MILLIARDS DE DOLLARS À FACEBOOK

**Les autorités américaines ont infligé à Facebook une amende de 5 milliards de dollars pour violation de la vie privée des consommateurs.**

La Commission Fédérale du Commerce (FTC) a annoncé la signature d'un règlement de 5 milliards de dollars avec Facebook, qui constitue l'aboutissement d'une longue enquête de plusieurs années sur le scandale Cambridge Analytica et d'autres atteintes à la vie privée.

Dans un communiqué rendu public le 24 juillet dernier, la FTC a indiqué que Facebook a violé la loi en ne protégeant pas les données des consommateurs. Face à ces accusations, Facebook versera 5 milliards de dollars et s'engagera dans une série de nouvelles restrictions sur ses activités.



## GOOGLE DÉVOILE SON SMARTPHONE PIXEL 4 EN MODE « MAINS LIBRES »



**Le géant du net Google a dévoilé son nouveau smartphone Pixel 4. Dans un article publié sur le blog de Google, signé Brandon Barbello, le chef de produit Pixel, ce nouveaux smartphone en mode « mains libres » pourra être manipulé en partie sans le toucher.**

Annoncé pour le mois d'octobre prochain, le Pixel 4 offre deux nouvelles fonctionnalités principales. La

première est le radar à détection de mouvement, baptisé Soli. Fonctionnant selon la même technologie que celle utilisée depuis des décennies pour détecter des objets volumineux, Soli est une version miniature de radar située au sommet de Pixel 4 qui détecte les petits mouvements autour du téléphone, combinant des algorithmes avec le capteur, afin qu'il puisse reconnaître les gestes et détecter la proximité de l'utilisateur.

« Pixel 4 sera le premier appareil doté de Soli, alimentant nos nouvelles fonctionnalités Motion Sense pour vous permettre de sauter des chansons, de répéter des alarmes et de mettre en sourdine les appels téléphoniques, simplement en agitant la main », explique la même source.

L'autre nouveauté de Pixel 4 est son système de reconnaissance du visage sophistiqué. « Si les capteurs et algorithmes de déverrouillage du visage vous reconnaissent, le téléphone s'ouvrira dès que vous le prenez, le tout en un seul mouvement », écrit Brandon Barbello.

## ANPT : LE PROJET DU TECHNOPARC D'OUARGLA RELANÇÉ

**Le projet du Technoparc d'Ouargla a été relancé, apprend-on auprès d'un responsable de l'Agence Nationale des Parcs Technologiques (ANPT).**

Le site est implanté à 7 Km de la ville d'Ouargla. Il comprend pas moins de 10 ha de surface et il abritera en son sein un centre d'affaires, un incubateur, ainsi qu'un data center. Les études d'aménagement et de viabilisation seront réalisées en coopération avec le Centre d'Étude et de Réalisation en Urbanisme (URBOR), qui a eu une première expérience dans la réalisation de Technoparc, car l'ANPT a déjà collaboré avec cette filiale de l'ANURB sur le projet du Technoparc d'ORAN et qui s'est soldé par un résultat des plus satisfaisant, selon la même source.

Le choix de l'implantation du Technoparc à Ouargla est dicté par le souci d'assurer un équilibre dans la répartition des zones d'activité de l'ANPT, après le premier Technoparc de Sidi-Abdallah à Alger, suivi de celui d'Oran à l'Ouest du pays.



## « HEETCH », UNE NOUVELLE PLATEFORME VTC S'INSTALLE EN ALGÉRIE



**La startup de transport entre particuliers Heetch, devenue au fil des ans une plateforme de voitures de transport avec chauffeur (VTC) s'implante en Algérie. Après avoir levé début mai 2019, 38 millions de dollars pour accélérer son développement en Europe et en Afrique francophone et après avoir lancé ses activités au Maroc début 2018, Heetch étend sa présence dans la région.**

Le choix du marché algérien est apparu comme une évidence tant il est important et développé par des acteurs locaux qui ont déjà bien éduqué le marché. Les Algérois ne peuvent que se réjouir de voir arriver de nouveaux acteurs qui, en développant le marché vont améliorer leurs conditions de transport. Cette application viendra en effet faire concurrence aux applications similaires déjà présentes sur le territoire national.

Cette stratégie de déploiement en Afrique est mise en œuvre en Algérie grâce à un partenariat conclu conformément à la règle du 49-51 régissant l'investissement étranger en Algérie avec un acteur solide de l'entreprenariat dans le domaine du digital en l'occurrence Nassim Lounes connu pour sa grande expérience dans la communication, et tout ce qui a trait aux TIC.

Outre les éléments à présent classiques attendus à minima d'une application de transport (sécurité, densité de l'offre, faible temps d'attente, qualité du support et du service client), Heetch se démarque en apportant deux éléments nouveaux sur le marché algérien : la fiabilité de l'application dont Heetch

est propriétaire et qui est développée par plus d'une centaine d'ingénieurs et un rapport de confiance et de convivialité avec les chauffeurs. En effet, comme dans tous les pays où Heetch est présent le chauffeur est au cœur de la stratégie de l'entreprise qui a un rapport de confiance basé sur la transparence et la complicité. Tous les chauffeurs Heetch recevront une formation lors de leur inscription tant à l'utilisation de l'application qu'au savoir-être nécessaire pour entretenir une relation de qualité avec les passagers. Tous ces chauffeurs seront rencontrés physiquement par les équipes Heetch qui valideront l'intégralité des documents obligatoires à la conduite ainsi que la qualité des véhicules qui devront être en bon état et dont l'âge ne devra pas être supérieur à huit ans. Ce sont les facteurs clés sur lesquels table Heetch pour prendre sa place d'acteur majeur du marché algérien. Un défi qui sera relevé par une équipe 100% algérienne basée en Algérie ce qui va contribuer à la création d'emplois dans un secteur où la demande est de plus en plus importante.

Pour fêter son début d'exploitation en Algérie, Heetch a proposé aux Algérois de se déplacer gratuitement les 23 et 24 juillet dernier. De plus, Heetch ne prélèvera aucune commission à ses chauffeurs partenaires jusqu'à la fin septembre de l'année en cours.

Après l'Algérie, Heetch s'installera d'ici la fin de l'été au Cameroun puis dans d'autres pays d'Afrique d'ici la fin de l'année, ce qui lui permettra de conforter son leadership sur l'Afrique francophone.

# CAN 2019 : LES « VERTS » ENFLAMMENT LES RÉSEAUX SOCIAUX



**Une étude réalisée par Sense Conseil, une agence spécialisée dans le digital et la veille stratégique, montre que la plupart des joueurs de l'équipe nationale ont gagné en popularité durant la CAN 2019 (du 21 juin au 20 juillet 2019) sur les réseaux sociaux qui ont été les médias privilégiés pour exprimer leurs joies et frustrations.**

Ses auteurs ont scruté et analysé, à l'aide d'outils novateurs, les activités des joueurs de l'équipe nationale sur les réseaux sociaux pour en extraire les principales tendances.

Selon les résultats de cette étude, Ryad Mahrez a été le joueur ayant le plus de fans sur les réseaux sociaux les plus populaires en Algérie, à savoir Facebook, Twitter et Instagram, avec 7,2 millions de fans, suivi de Adlène Guedioura avec 3,3 millions et Sofiane Feghouli avec ses 2,9 millions. La star des « Verts » a réussi la prouesse de glaner plus 368 000 nouveaux fans en à peine un mois sur Facebook.

Mahrez tient aussi le haut du podium dans la catégorie de publications engageantes ; plus de 7,7

millions d'interactions générées par ses publications durant le tournoi. De plus, la séquence vidéo du coup franc qu'il a marqué dans le temps additionnel lors du match comptant pour la demi-finale contre le Nigéria et qui a permis de propulser l'Algérie en finale, a été la publication qui a généré le plus d'interactions.

Dans la catégorie des joueurs les plus actifs sur les réseaux sociaux, on retrouve Adlène Guedioura en tête du classement avec 106 posts durant la compétition, suivi d'Ismaël Bennacer (89 posts) et Baghdad Bounedjah, l'auteur du but le plus rapide de la compétition lors de la finale, avec 78 publications. L'étude relève que les marques n'ont pas manqué l'occasion de surfer sur la vague des « Verts ». Le

spot Dirou El Hadda de Coca Cola est classée première publication sur l'EN ayant suscité le plus d'interactions sur Facebook, suivie de la photo « Tous avec les Verts » de la même marque et Condor, le sponsor officiel de la FAF et de l'EN, avec la publication « Qrib Tib ».

Les médias nationaux ont également fait du parcours des Verts leur préoccupation numéro 1. Dans le Top 3 des publications ayant fait le plus réagir les internautes, on retrouve celle de la chaîne privée El Djazairia sur les derniers instants avant la qualification de l'EN en finale, celle d'Echourouk News sur l'avis des Egyptiens sur la prestation de l'Algérie à la CAN et enfin une autre publication d'El Djazairia One qui consiste en une immersion au sein d'une famille algérienne ayant suivi le match de la finale.

Par ailleurs, l'étude a analysé les mots-clés et hashtag les plus utilisés par les « Verts » qui renseignent sur leur état d'esprit. On retrouve surtout les mots-clés : Victoire, RDV Can2019, Gloire, Hamdoulillah, Rage et les hashtags : #AlgTan, #dz, #lesverts, #123vivalalgerie.

# RETOUR SUR LA VICTOIRE ALGÉRIENNE LORS DES HUAWEI ICT COMPETITION GLOBAL 2018-2019



*L'équipe algérienne qui a participé à la finale de la Huawei ICT Competition Global au siège Huawei à Shenzhen (Chine) a réussi à se classer première dans cette compétition qui a vu la participation de 100 000 étudiants venant de 50 pays.*

Par Ranime Mekersi



En Décembre 2018 Huawei lançait sa compétition annuelle Huawei ICT Competition « Information Communication Technology », ce concours dans le domaine IT (technologies de l'information) comprend trois disciplines à savoir : le Network Track, le Cloud et l'innovation. « Huawei vise à fournir aux étudiants, à travers cette compétition, une plateforme qui va leur permettre de faire face à la concurrence et d'échanger des idées afin d'améliorer leurs connaissances des TIC, leurs compétences pratiques et leurs applications et de les sensibiliser à l'innovation », précise Huawei dans son communiqué.

## L'Algérie accueille la Huawei ICT Academy

C'est au profit de quatre universités et écoles algériennes dont l'Université des Sciences et Technologies Houari Boumediene et l'Ecole Supérieure de l'Informatique, que s'est déroulé le concours après un accord passé entre le géant Chinois et les différents instituts dans le cadre de l'instauration de la Huawei ICT Academy qui est la plateforme en ligne disponible dans plus de 61 pays à travers le monde et qui a permis la formation et la sélection des participants au concours. La

Huawei ICT Academy comptait alors plus de 100 000 étudiants inscrits au programme de formation aux technologies Huawei, les encourageant à obtenir la certification Huawei et à développer leurs talents et compétences liés au domaine des TIC. Au niveau national, 400 étudiants ont été sélectionnés dont 20 ont atteint au cours de la compétition les demi-finales et uniquement les trois premiers au classement ont pu participer à la Huawei ICT Competition Global Final qui s'est déroulée au siège de Huawei à Shenzhen en Chine, fin mai dernier.

## Les quatre lauréats Algériens

L'équipe algérienne composée de Hammani Nacer tuteur à l'ESI, Aguida Mohamed Anis étudiant à l'ESI, Boucenna Walid et Bentarfaya Mohamed Zineddine tous deux étudiants à USTHB s'est vu attribuer le premier prix dans la discipline du network tracking (étude et analyse des comportements des internautes à des fins commerciales). «C'est la première fois que nous participons à cet événement, et c'était génial. Je ne peux pas dire avec des mots à quel point nous sommes heureux», déclarent les lauréats algériens et d'ajouter que «cette victoire n'a pas été seulement pour nous, mais pour nos familles et le personnel de Huawei en Algérie.»

## Une coordination sans défaut

Le challenge de cette finale mondiale consistait à effectuer une configuration Hardware et matérielle durant un temps imparti de huit heures, l'équipe avait donc plusieurs équipements à configurer dont huit routeurs, quatre switches, deux points d'accès sans fil, deux contrôleurs de points d'accès sans fil, deux firewall et un serveur de supervision. A la fin du temps, la notation se fait par des outils et logiciels ; une configuration sous forme de texte est extraite du routeur et est comparée au texte correct, et c'est ainsi que des points sont

attribués aux différentes équipes. Selon Boucenna Walid, l'équipe algérienne s'est distinguée par rapport aux autres par son organisation et la coordination infaillible dont ont fait preuve les quatre membres la constituant.

## L'excellence à l'Algérienne

«Le concours est également une plateforme qui facilite les relations entre les talents internationaux ainsi que la collaboration entre les organisations gouvernementales, les établissements d'enseignement supérieur, les agences de formation et les entreprises, favorisant ainsi la formation, la

croissance et l'emploi des talents en TIC », explique un responsable de Huawei Algérie.

«Connexion, gloire et avenir» tel était le thème de cette édition du Huawei ICT Competition Global 2018-2019. En remportant le premier prix, l'équipe a ainsi réalisé un véritable exploit et redoré l'image de l'étudiant algérien en démontrant les qualités et les talents de nos jeunes notamment dans le domaine de la technologie et du numérique.





# Entreprendre à l'université, une aventure professionnelle réussie

***Entreprendre tout en étant encore à l'université est une tendance qui a vu le jour il y a quelques années au sein des universités algériennes. Ces initiatives étudiantes se multiplient et se traduisent le plus souvent par la participation à des concours de startups en vue de mettre en place un projet viable à faire mûrir durant le cursus universitaire.***

Cette tendance est impulsée par plusieurs facteurs, principalement les facilitations accordées aux porteurs de projets. Ces derniers ont accès aux crédits bancaires, l'existence d'un cadre et l'obtention facile d'un registre de commerce.

Mais avoir un environnement économique favorable à la création d'entreprise n'est pas les premiers facteurs qui impulsent cette tendance. Il s'agit plutôt de la nécessité de créer des ponts entre l'université et le monde du travail.

Selon Samir, étudiant à l'École polytechnique, entreprendre étant à la fac permet de mettre toutes les chances de son côté pour entamer rapidement une carrière après les études universitaires.

«Tous les jeunes diplômés de différentes formations rencontrent les mêmes problèmes, principalement le manque d'expérience. Les employeurs demandent souvent un minimum d'expérience, et la majorité des étudiants n'ont que des stages dans leur CV. C'est pourquoi il est aujourd'hui nécessaire de penser à l'entrepreneuriat à l'université, d'une part pour acquérir de l'expérience et d'autre part pour s'entraîner à être créatif », souligne cet étudiant.

Certains ont d'ores et déjà franchi le pas. Encore à l'université, Souames Anis et Larbi Abd-El Rahman, étudiants à l'École nationale polytechnique, sont les initiateurs du site «Khbich.com». Lancé en 2017, alors qu'ils étaient en première année, cette plateforme propose aux étudiants de différentes universités, des cours, des exercices et sujets d'examen.

«Notre site propose de la documentation en ligne aux étudiants de plusieurs filières : architecture, médecine, pharmacie, et bien d'autres spécialités. Ce fonds est accessible à tous les utilisateurs sans abonnement. Les étudiants peuvent également télécharger l'application Khbich sur leur smartphone», précise Souames Anis. Parallèlement à leurs études, ils s'occupent de ce site qui

connaît un réel engouement dans le milieu étudiant. Consulté par des étudiants sur tout le territoire national, Souames Anis se dit fier de cette réussite et le conforte dans son choix de faire de ce site 100% algérien une plateforme de référence.

«Nous devons tout le temps et constamment apporter des améliorations à notre produit. L'idée est bonne, puisque les consultations sont en constante évolution, mais rien ne garantit sa pérennité. Le vrai challenge dans l'entrepreneuriat est de pérenniser le cycle de vie de son entreprise », ajoute le jeune entrepreneur.

Pour que ces idées créatives éclosent, l'accompagnement de ces jeunes porteurs de projets dans le développement de leurs idées est plus que nécessaire. Dans ce sens, l'Algérie a vu naître ces dernières années des incubateurs et des programmes pour la promotion de l'esprit entrepreneuriat. Parmi ces initiatives, le laboratoire d'idées pluridisciplinaires «Créativum» de l'École Nationale polytechnique. Sa vocation : rassembler dans le même espace, des étudiants, des enseignants, administrateurs, techniciens et autres acteurs afin d'encadrer les étudiants dans la création de leur startup.

Gérer ses études universitaires et se lancer en parallèle dans une aventure entrepreneuriale, n'est pas chose aisée, mais c'est réalisable. C'est ce qu'affirme Walid Benblidia un des fondateurs de la plateforme de mise en relation entre freelancers et entreprises «Freehali».

«Nous sommes trois informaticiens derrière la création de la plateforme Freehali. Cette solution informatique nous l'avons lancée quand on était à la fac. Une fois nos diplômes en poche, nous avons fait de cette startup une entreprise qui aspire aujourd'hui à exporter sa solution», souligne Walid Benblidia.

La plateforme «Freehali» a été pensée pour gérer la carrière des freelancers. Il s'agit d'un outil de mise en relation professionnelle dans différents domaines. Dotée d'un système d'évaluation, cette solution garantit les intérêts des deux parties.

En somme tenter l'aventure entrepreneuriale pendant le cursus universitaire, est dans la majorité des cas porteurs de valeurs professionnelles.

**Par Massyle Ait-Ali**

# QUIZZITO, LA STARTUP ALGÉRIENNE QUI RÉCONCILIE LES ENFANTS AVEC LA LECTURE



Quizzito  
كويزيتو

إقرأ، إلعب وإربح

*Près de trois années après sa création, la startup algérienne Quizzito fait son chemin. Spécialisée dans le développement d'applications ludiques et éducatives, la startup est désormais établie dans plusieurs pays de la région Afrique du Nord et Moyen-Orient (MENA), avec, à son actif, des résultats stupéfiants. Son fondateur, Abdelhamid Harizi, ingénieur algérien originaire de Chlef, revient sur le lancement de Quizzito, son parcours et surtout, son avenir.*

Par Rabah Meziane

**Abdelhamid Harizi** est parti d'un simple constat : "L'environnement algérien, familial, scolaire et culturel n'incitait pas les enfants à lire des livres". Quizzito commençait à prendre forme lorsqu'il a décidé de mettre en application ses connaissances, pour développer un programme qui permettrait de décupler la motivation des enfants algériens pour la lecture.

*"Notre but principal est d'encourager les enfants à lire un maximum de livres tout en y prenant du plaisir, sans voir le temps passer", ajoute-t-il. Pour rallier les deux états d'esprit, "il était nécessaire, premièrement, d'utiliser les nouvelles technologies et deuxièmement, d'apporter un aspect ludique et ergonomique à nos applications".*



## L'éclosion

Un premier prototype a vite vu le jour. Et Harizi l'a d'abord testé auprès de sa fille, alors âgée de 8 ans. *"J'ai été surpris du résultat. Je me suis aperçu que ma fille avait lu environ 1000 livres en moins d'une année"*, affirme-t-il.

De quoi encourager cet ingénieur à franchir le pas et concrétiser son projet: un prototype commercialisable.

Le concours de startups MIT Arab Competition a été la première marche à gravir par Quizzito, dont le projet a été sélectionné. Plus tard, c'est le jury du concours tStart qui a été séduit par le projet de M. Harizi. *"Notre participation nous a permis de recruter deux ingénieurs, de perfectionner le prototype puis de le commercialiser"*.

Abdelhamid Harizi, accompagné de Yusuf Chaib, Mahfoud Sidi, Fabienne Harizi ont décomposé Quizzito en deux applications: la première, destinée aux enfants et la seconde, destinée aux parents. La première permet aux utilisateurs de lire des livres, jouer aux quizz et gagner des points. La seconde permet d'organiser, planifier et "monitorer" des concours de lecture en ligne. *Notre slogan est : "lis, joue et gagne". Les enfants lisent des livres, jouent aux quizz sur notre application Quizzito et gagnent des points puis des récompenses*", explique Harizi.

Quizzito ne s'adresse pas qu'aux particuliers. La startup a réussi à séduire des entreprises ou des établissements de différents types, tels que des "bibliothèques, des centres extra-scolaires et des écoles. Quizzito s'adresse

également à des librairies en ligne, l'industrie des tablettes tactiles ou toute entreprise qui souhaite lancer des concours de lecture en ligne".

## Un pas de géant

Près de trois ans après sa création, le programme ludique et éducatif de cette startup a séduit plus de 25.000 lecteurs qui ont passé près de 300.000 quizz.

Cette année, Quizzito a été sélectionnée dans le cadre du programme 500 startups, à l'issue duquel des investisseurs financent des startups dans la région MENA tout en offrant un encadrement de haut niveau durant 3 mois à Riyad en Arabie Saoudite".

*"Ce programme nous a permis de mettre un gros "coup d'accélérateur" dans notre startup et de disposer des ressources nécessaires pour augmenter la croissance de notre société"*, poursuit le même ingénieur à N'TIC Magazine.

En attendant, la startup se trouve déjà en Algérie mais également en Tunisie, au Maroc, en Arabie Saoudite, en Jordanie et aux Emirats arabes unis. *"Nous envisageons d'accroître notre implantation dans les pays du MENA puis de nous étendre vers l'Europe et les États-unis"*, ambitionne le cofondateur de Quizzito.

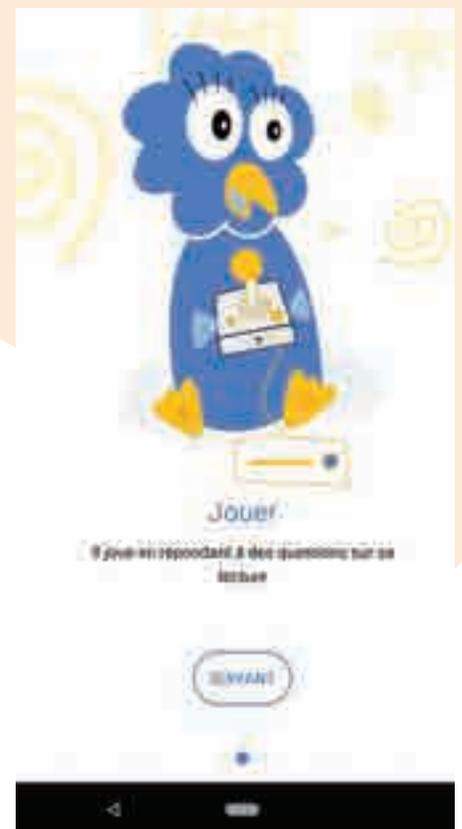
## Vers encore plus d'innovation

M. Harizi et ses collègues, une équipe composée de 5 ingénieurs en informatique et de deux

spécialistes dans le domaine de l'éducation, ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Quizzito recourt depuis peu à l'Intelligence Artificielle.

Premièrement pour la publication automatique de quizz, qui permet de convertir n'importe quel contenu, texte, vidéo ou image en quizz de manière automatique. Deuxièmement pour la validation de la lecture. *"Nous utilisons ces informations afin de valider les compétences des enfants en matière de lecture et ainsi offrir un outil performant à notre clientèle"*.

Quizzito travaille également à améliorer l'aspect ergonomique de l'application. *"Nos utilisateurs pourront disposer tout prochainement d'une nouvelle version encore plus ludique et divertissante"*, promet-il.





KARIM KHELOUIATI

« Malgré les difficultés, les défis technologiques de l'Algérie sont maîtrisables »



Karim KHELOUIATI  
Expert en TIC

*Depuis le lancement du projet Alger smart city, l'Algérie est entrée dans une course contre la montre pour rattraper ses retards dans la numérisation des services et la facilitation de la vie des citoyens. Plusieurs défis sont à relever et d'autres sont en cours de réalisation. Karim Khelouiati, expert en TIC, nous en parle dans cet entretien.*

Par Ahmed Neil

pilote de Huawei au Kenya.

Situé au cœur de l'Afrique, le Kenya est un pôle touristique et économique important au niveau du continent. Ainsi, le gouvernement du Kenya a adopté des solutions « Safe City » comme stratégie nationale pour préserver cette position.

Dans l'objectif de réaliser cet objectif, le Kenya s'est associé avec le géant Huawei qui, à son tour, a fait équipe avec Safaricom pour mettre en œuvre, déjà en 2014, la première phase de son projet de ville sûre au Kenya grâce aux nouvelles technologies, couvrant Nairobi et Mombasa, les villes les plus densément peuplées du pays.

À la fin du projet, la sécurité locale de ces villes s'est trouvée améliorée et, selon le rapport annuel de la police au Kenya, le taux de criminalité a diminué de 46 % de 2014 à 2015 dans les zones couvertes par le projet « Safe City ». La sécurité du public est progressivement devenue indispensable à l'élévation du niveau de vie de tout le monde.

**N'TIC Magazine : Il y a une année déjà l'Algérie abritait le Sommet international «Smart City 2018». Le projet Alger Smart City lancé officiellement dans la foulée connaît-il des avancées ?**

**Karim Khelouiati :** Le projet avance doucement mais sûrement. Je crois que ce premier événement est le balbutiement d'une politique algérienne vers le développement de la smart city à long terme. C'est déjà très bien que les pouvoirs publics pensent à ce genre de projets. Nous avons fait appel à des élites algériennes, qui font le bonheur de grands groupes sous d'autres cieux dans ce domaine, pour avoir une expertise qui se rapproche le mieux des traditions locales d'un pays méditerranéen.

**N'TIC Magazine : En termes d'équipement, est ce que notre pays a les moyens nécessaires pour développer son écosystème numérique ?**

**Karim Khelouiati :** Permettez-moi d'abord de souligner qu'un écosystème est un ensemble d'unités qui travaillent ensemble pour le même but, et je pense que c'est ce qui manque à notre pays. C'est cette coordination entre structures qui a du mal à exister. De plus, il nous manque la pièce maîtresse qu'est le décideur ou figure de proue qui agira comme un catalyseur pour faire bouger cet écosystème. Les moyens financiers, c'est le dernier souci de notre pays.

**N'TIC Magazine : Mais l'Algérie a enregistré un retard dans ce domaine par rapport aux pays africains...**

**Karim Khelouiati :** Non, on ne peut pas parler de retard, mais de priorités des calendriers. Permettez-moi de vous citer un exemple que je suis depuis quelques temps ; le projet



Une ville plus sûre est axée sur trois principaux piliers de la prévention : forces de l'ordre, réforme du système de justice pénale et prévention sociale et urbanisme. Ceux-ci doivent adopter une approche holistique, intégrée et multisectorielle visant à améliorer l'habitabilité des villes et la qualité de vie pour tous les résidents urbains et leur apporter la certitude que la bonne gouvernance, la planification et la gestion urbaines peuvent améliorer la sécurité du voisinage.

**N'TIC Magazine : Quel avenir prévoyez-vous pour notre pays dans ce domaine ?**

**Karim Khelouati** : L'avenir est prometteur, mais tout dépendra du choix des partenaires technologiques.

Il faudra trancher le plus vite possible et mettre les mains dans le cambouis, Nous avons déjà ce que nous pouvons appeler une prise de conscience, même un peu tardive, des décideurs, qui ont tracé une feuille de route prioritaire pour la Smart City, en faisant appel à des compétences locales.

**N'TIC Magazine : Comme vous le savez très bien, la cybersécurité est un élément très important dans tout projet de Smart City. Quels sont les défis qui se dressent devant notre pays dans ce domaine ?**

**Karim Khelouati** : Ils sont très nombreux et avec la digitalisation

galopante de notre environnement économique, les défis en termes de cybersécurité se multiplient à grande vitesse. Tout avancée technologique nous fait ressortir une flopée de nouveaux problèmes à résoudre. Nous devons assurer une sécurité qui tienne la route et surtout une indépendance numérique dont les repères sont très difficiles à cerner. Je fais confiance aux compétences dont recèle l'Algérie qui a, à plusieurs reprises, relevé plusieurs défis d'ordre technologique.



# E-COMMERCE : LE BUSINESS FLORISSANT DES CARTES DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Dossier réalisé par : Rabah Meziane

*Dans un écosystème numérique toujours embryonnaire, dépassé par la demande des internautes, les Algériens n'ont d'autres choix que de s'adapter pour consommer les contenus étrangers ou suivre les tendances numériques mondiales. Devant les difficultés à se procurer une carte de paiement en devise chez les banques algériennes, ou de procéder à des paiements en ligne sur des boutiques non répertoriées, au vu de la réglementation, ils n'ont d'autres choix que de recourir à des opérateurs d'un business qui ne cesse de fleurir.*





Commande et livraison de cartes devises de banques européennes, rechargement de comptes en devises, fourniture d'abonnements à Netflix, BeinSport, Google Play ou encore PlayStation Network, achat de produits sur les sites de vente en ligne et leur livraison ... ces opérateurs, particuliers ou professionnels, répondent à des besoins de plus en plus importants de consommateurs qui butent à chaque étape sur une réglementation stricte.

## LES CARTES DE DEVICES ... LE GRAAL

Une année après la promulgation de la loi régissant le commerce électronique, c'est-à-dire à la mi-2018, moins de 30 établissements publics, banques, opérateurs, compagnies de transports et assureurs - selon une liste de Bitakati - offrent des services, électroniques ou non, payables par voie électronique via une carte CIB. Ainsi, en Algérie, le paiement électronique n'est même pas généralisé à toutes les boutiques en ligne, en attendant le paiement par téléphone mobile,

qui ne sera lancé qu'au premier semestre 2020, selon Madjid Messaoudène, l'administrateur du Groupement d'Intérêt Économique de la Monétique (GIE-Monétique) composé de plusieurs établissements financiers, dont la Banque d'Algérie et Algérie Poste.

Ce même responsable a fait savoir qu'ils étaient, en janvier 2019, 6,5 millions de porteurs de cartes dont plus de 5 millions de la carte Edahabia et plus de 1,5 millions de la carte CIB.

Les possesseurs de la seconde carte ne peuvent recourir à ce moyen de paiement que pour retirer du liquide d'un distributeur automatique (DAB) ou payer une prestation via un Terminal de Paiement Électronique (TPE). Ils ne peuvent aucunement payer une transaction en ligne auprès d'une entreprise non listée par le GIE-Monétique, encore moins un service à l'étranger.

Toutes les banques algériennes, publiques et privées, proposent des cartes de devises aux Algériens. Ces derniers peuvent

choisir la devise et opter, selon celle-ci, pour une carte VISA ou MasterCard. Néanmoins, le coût de cette carte, ainsi que les conditions de son obtention, sont rédhibitoires selon beaucoup de jeunes algériens.

“Certaines banques exigent un montant minimal de 1000 euros à déposer sur le compte devises du client et un montant minimum 50.000 DA dans le compte courant. Les offres varient. Chez d'autres banques, les conditions sont encore plus compliquées puisqu'elles exigent un salaire minimum, assez élevé, et 2000, voire 3000 euros pour une carte nominative”, raconte Riad.

Certains, grâce à leur débrouillardise, finissent quand même par avoir une carte VISA, en empruntant, notamment, la somme en devise exigée par la banque. La solution la moins coûteuse reste de commander, gratuitement ou pour quelques euros, une carte étrangère, à l'instar de Payoneer ou Paysera.

A partir de ce moment, un autre problème se pose: le rechargement de la carte. En raison de la réglementation bancaire, les Algériens ont droit à une allocation devise variant entre 100 et 120 euros par an qu'ils ne peuvent retirer qu'en présentant un justificatif de voyage. Les détenteurs de la carte VISA ou MasterCard devront ainsi se procurer cette devise auprès du marché noir, à un taux plus élevé que le taux bancaire.

Pis encore, ils ne peuvent ni rapatrier un montant en devise sur leurs comptes ni le transférer sur une banque électronique



étrangère, à l'instar de Paypal, dont la solution n'est pas présente en Algérie.

## LA SOLUTION À MOINS DE 4000 DA

Pourtant, le besoin se fait ressentir, notamment chez les jeunes internautes, dont les jeux, les séries TV ou les voyages sont leurs principaux centres d'intérêt. Des internautes, détenteurs d'un compte bancaire à l'étranger, offrent la possibilité de recharger les comptes Payoneer, Paysera, voire même PayPal ou CashU en appliquant un taux de change légèrement plus élevé que celui du marché parallèle.

Peu à peu, cette offre s'est étendue à d'autres services en ligne, suivant la consommation des internautes Algériens. Mais au fait, comment ça marche ? Certains choisissent de publier des annonces sur Ouedkniss ou sur Facebook tandis que d'autres en font carrément un business.

Skander a eu recours à ces "prestataires" pour se doter d'une carte Paysera. "J'avais besoin d'une carte pour retirer mes devises à l'étranger. Les offres bancaires locales me semblaient chères. J'ai tenté de commander une carte prépayée par moi-même mais j'ai eu quelques soucis. J'ai décidé alors de recourir à ces prestataires", a-t-il témoigné.

L'un des acteurs les plus actifs dans ce business est "UzayShop". La procédure est simple. Le coût est bas. "Un ami m'a conseillé de choisir ce prestataire", poursuit Skander. Le service coûte 2900 DA. "Il faut verser 1900 DA par CCP

pour entamer la procédure puis compléter les 1000 DA restants une fois la carte délivrée, quelques jours plus tard, en Algérie.

Interrogé sur les raisons qui l'ont poussé à choisir ces prestataires, au lieu de commander une carte chez Paysera par lui-même, Samir évoque plusieurs avantages. "Les offres les plus complètes vous proposent une "assistance technique", un compte bancaire lié à une adresse domiciliée en Europe, ce qui permet une livraison plus rapide et la possibilité de recharger sa carte prépayée facilement, malgré un taux légèrement plus élevé", énumère-t-il.

Chez UzayShop, on semble être plutôt dépassé par le nombre de cartes commandées. Sur la page Facebook, les responsables de ce "business" annoncent, chaque deux semaines en moyenne, plus de 300 cartes délivrées par la banque Paysera. Le tri de toutes ces cartes prend, par contre, plusieurs jours.

UzayShop n'est pas le seul opérateur de ce business. Il suffit de visiter quelques groupes Facebook ou quelques annonces sur OuedKniss pour tomber sur plusieurs prestataires, proposant à des prix variant entre 3000 et 3500 DA la commande et la livraison d'une carte Paysera entre 10 et 30 jours.

## NETFIX, EBAY OU BEIN À PORTÉE DE MAIN ... L'ARNAQUE AUSSI

A la commande et à la livraison de cette carte devise, s'ajoutent des offres de son rechargement. Les mêmes prestataires proposent ainsi de recharger les comptes bancaires des détenteurs de cette carte de paiement à un taux légèrement plus élevé que celui pratiqué dans le marché parallèle des devises, variant selon la somme demandée.

La commande et la livraison de cartes prépayées de la banque Paysera ou autre, ne sont pas les seules offres de



### DISCOUNTS

ces

prestataires. "Je n'ai pas besoin de la carte Visa. Je



voyage peu et j'effectue jamais de paiement vers l'étranger", témoigne Hassen, jeune internaute passionné par les jeux vidéo et les mangas. "Je préfère alors payer directement un abonnement NetFlix, Google Play ou PSN (PlayStation Network) auprès d'un opérateur, qui s'occupe de toutes les démarches et recevoir les coordonnées du compte".

Ces opérateurs offrent également la possibilité de procéder à un achat sur un site de vente en ligne étranger, à l'instar d'AliExpress, eBay ou Amazon sans posséder une carte Visa. Notamment les acheteurs occasionnels.

Ils sont nombreux à proposer un service "Echrili" (Achètes-moi) à travers lequel ils commandent, paient, reçoivent puis délivrent un produit déjà sélectionné par un client. "C'est plus simple que de se doter de toute une carte de devises pour quelques achats occasionnels. Parfois, on trouve des promotions alléchantes sur AliExpress et on commande le produit qui nous plaît auprès de ces opérateurs", se réjouit Hamid, 36 ans.

Si ces prestataires mettent fin aux problèmes de plusieurs clients et

internautes, ils ne sont pas toujours à l'abri des arnaques. Ces activités ne sont pas régulées par la loi algérienne, toujours embryonnaire. "Je suis déjà tombé sur un abonnement jugé suspect par Netflix et le prestataire a dû me délivrer d'autres coordonnées", poursuit Hassen.

"En Algérie, rien n'interdit cette activité. Par contre, le problème risque de se poser, avec une jurisprudence peut-être, lorsqu'une des parties se plaint", explique Iheb Tekkour, spécialiste en Social Media & Digital Marketing et co-fondateur de Digitalex, entreprise spécialisée dans le développement de solutions Geo-marketing (Entretien ci-contre).

Un business qui a de beaux jours devant lui, selon le même spécialiste.



"Il faut travailler sur deux aspects. Il est nécessaire que les décideurs algériens autorisent à ces géants du web de s'installer en modifiant la réglementation. Il faut également aussi que les cartes VISA et le coût de la devise soient accessibles. Et là, c'est carrément l'économie qui change".

## Iheb Tekkour

« La législation algérienne ne couvre pas tous les aspects de l'e-commerce »



Iheb TEKKOUR  
co-fondateur de Digitalex

Iheb Tekkour est spécialiste en Social Media et en Digital Marketing. Il est également co-fondateur de Digitalex, entreprise spécialisée dans le développement de solutions Geo-marketing. Dans cet entretien accordé à N'TIC Magazine, il évoque ce business florissant de cartes de paiement en devises et le paiement de services électroniques à l'étranger. Il explique les raisons qui ont permis sa généralisation et ses répercussions sur l'économie numérique algérienne.

**N'TIC Magazine : Pourquoi recourt-on aux solutions de paiement électronique comme Paysera ? Quelle est l'origine du problème ?**

**Iheb Tekkour :** Le problème est général dont découlent deux

aspects. Le premier est que des leaders mondiaux du numérique comme Netflix ou Facebook n'acceptent pas les cartes de paiement éditées en Algérie. A ma connaissance, le problème sera résolu prochainement. Quant aux cartes Paysera, nous ne pouvons pas envoyer de l'argent vers l'Algérie en raison de la réglementation bancaire, claire et stricte. De ceci découle un autre problème. Celui du rechargement et le coût d'achat de la devise. Les banques proposent bien des cartes Visa ou MasterCard mais le rechargement pose problème. Les détenteurs de ces cartes doivent passer par le marché noir pour acheter la devise, à un taux élevé. La banque se retrouve ainsi en train de fructifier les affaires de ce marché parallèle.

Des internautes ont eu cette idée d'aller vers d'autres plateformes et solutions de paiement, acceptées à l'étranger par les géants du numérique. Ils font ainsi l'intermédiation entre ces entreprises et les consommateurs algériens. Un business est en train de fleurir comme celui du rechargement ou l'édition des cartes, la vente des abonnements. C'est tout à fait normal. Telle est la magie du web. Internet ne supporte pas le vide. Ces internautes commercialisent ainsi une prestation de service en récupérant de la devise à travers des prestations en ligne rémunérées. Cela leur permet de recharger leurs cartes et vendre cette devise en dinar ou pas.

Les gens les plus actifs qui vont vers ces solutions sont ceux qui voyagent ou ceux qui activent dans les TIC et qui souhaitent exploiter les services. Ils ont besoin d'une carte VISA ou MasterCard, acceptée par différente plateforme. En Algérie, il n'y en a pas. Dieu merci, il existe Paysera, ou autre, comme Payoneer ou d'autres plateformes de paiement.

**N'TIC Magazine : La majorité des Algériens qui recourent à ces services le font pour pouvoir procéder à des achats en ligne ou transférer des devises sur des banques virtuelles comme PayPal, ou CashU. Quelle est l'importance de ces banques dans le commerce électronique ? Quel est leur statut en Algérie ?**

**Iheb Tekkour :** Malheureusement, la loi algérienne ne prend même pas en considération les réseaux sociaux. Il s'agit d'une loi qui ne couvre pas tous les aspects de l'e-commerce ou de l'e-paiement. Elle est limitée. Preuve en est que nous n'avons toujours pas d'économie numérique. Pour dire les choses simplement, la loi n'a pas séduit les Algériens.

**N'TIC Magazine : Quel est le rôle des sites et réseaux sociaux ? Est-ce de simples plateformes d'annonces ou peuvent-elles évoluer ?**



**Iheb Tekkour :** Juridiquement, l'intermédiation monétaire est interdite. Nous ne pouvons pas avoir un Paypal algérien. Il faut revoir toute la réglementation bancaire algérienne et trouver des partenaires financiers qui pourront supporter ces services. Ces internautes exercent au noir où tout le monde trouve son compte. Par contre, ni le consommateur ni le prestataire n'est protégé. Les deux peuvent tomber dans le piège de l'arnaque. Ils ne pourront jamais facturer la "vente d'un abonnement Netflix". Même Netflix interdit la revente. Les CGU sont claires.

Ils utilisent des cartes de paiement pour plusieurs comptes. Netflix d'ailleurs le signale, par exemple, après avoir détecté que la carte soit un moyen de paiement est utilisé par plusieurs profils. Une manière d'alerter la fraude.

Faisons de la relativité restreinte. Dans le monde de Netflix, Facebook ou d'autres plateformes, le commerce de ces comptes est interdit. Dans un pays développé nous n'aurions pas ceci. Nous aurons affaire à un prestataire directement car tout le monde est protégé. En Algérie, rien ne l'interdit. Par contre, le problème risque de se poser, avec une jurisprudence peut-être, lorsqu'une des parties se plaint.

A l'heure actuelle, tout le monde trouve son compte dans cette affaire. Netflix est en train de vendre. Ce service ne réagit pas à ces offres car le marché algérien ne représente pas un chiffre d'affaires important et puis, les consommateurs préfèrent éviter les cassements de tête, payer en dinars, par CCP ou Flexy que de créer une carte VISA qui a ses propres contraintes. Telles sont les problématiques. Les

consommateurs souhaitent avant tout que ce soit rapide.

### **N'TIC Magazine : Comment les autorités peuvent remédier à ces vides ? Pensez-vous que ces services ont de l'avenir ou s'agit-il plutôt d'une offre précaire, contextuelle ?**

**Iheb Tekkour :** Il faut travailler sur deux aspects. Acheter auprès d'opérateurs les accès à des plateformes de streaming via flexy, ce n'est pas le même standing que Netflix. Supposons que les décideurs algériens se mettent au diapason de ce qui se passe dans le monde, en sortant de leur coquille. Supposons qu'ils permettent à ces géants du web de s'installer. Netflix par exemple. Nous pourrions négocier avec eux. Nous leur donnerons le droit de rapatrier leur argent, d'une manière ou d'une autre, en se mettant d'accord sur un arrangement win-win. Il faut que la réglementation change. Que la procédure soit de plus en plus proche des nouvelles technologies en oubliant les télégrammes. Il faudrait aussi que les cartes VISA

et le coût de la devise soient accessibles. Et ceci c'est carrément l'économie qui change.

Sinon, supposons que l'État algérien décide de réfléchir autrement. Il pourrait encourager la création de plateformes de streaming algériennes, le paiement sera effectué en dinars avec nos cartes. Une solution algéro-algérienne. Cela aussi peut demander de démocratiser le paiement, améliorer la qualité du réseau Internet, réduire le coût du stockage et d'hébergement, fournir les alternatives de backups aux hébergeurs et permettre à ces plateformes d'accéder aux franchises des films, des séries internationaux. Ceci est plus ou moins réalisable. Ce ne serait pas facile de concurrencer Netflix. Même Amazon en a du mal. De mon avis, la première option est la plus correcte.

### **N'TIC Magazine : En parlant de commerce électronique, où en est-on, en Algérie, une année après la promulgation de la loi ?**





**Iheb Tekkour :** Le problème de l'e-paiement reste toujours posé. On ne fait pas suffisamment d'efforts dans la sensibilisation, on ne rassure pas assez les consommateurs et on ne fournit pas les ressources nécessaires.

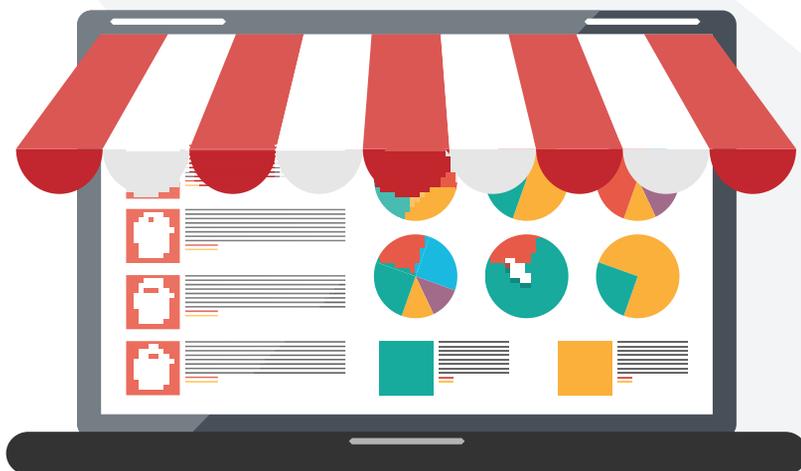
Actuellement, nous ne pouvons pas parler de paiement en ligne alors que les sites à grande consommation de transactions électroniques ne font pas assez d'efforts pour généraliser ces opérations. Je citerai à titre d'exemples les opérateurs de téléphonie mobile et les banques qui, à mon sens, ne font pas assez pour vulgariser le paiement en ligne. Nous avons aussi une autre contrainte qui a trait au fait qu'Algérie Poste et les banques ne partagent pas les mêmes cartes. Il faut que tous les opérateurs s'y mettent. Preuve en est que les



gens n'y croient pas. Ils se cachent derrière l'argument selon lequel "les choses ne fonctionnent pas correctement". Pourtant, ces jeunes mêmes connaissent Paysera ou autre solutions de paiement en ligne.

L'État peut tirer parti du commerce électronique qui offre la possibilité de réduire le chômage. Des Algériens qui exercent dans le

commerce en ligne n'ont besoin ni de contrat, ni d'assurance. Ils ont leurs propres entreprises. Il leur suffit juste d'avoir un ordinateur. Aussi, la loi actuelle ne profite pas de la dynamique des freelancers, qui travaillent en off-shore. Cette loi, qui a été promulguée au même moment où Facebook lançait sa Marketplace, ne prend même pas en compte le mobile commerce, via des applications.



Nous réglons des problématiques du siècle actuel avec une mentalité des années 1970. Les législateurs ne sont pas au courant de ce qui se passe sur Internet. La preuve, ils coupent encore le réseau lors des épreuves du baccalauréat.



## #Twitter : fait peau neuve



Visible depuis plusieurs semaines en version bêta, la nouvelle version de Twitter est officiellement déployée. Inspirée du site mobile, la nouvelle version intègre une mise en page plus aérée et plus rapide.

Le site du réseau social est désormais plus dynamique et apporte plusieurs changements et de nouvelles fonctionnalités. Les tendances basculent à droite. Un espace "explorer", concept déjà existant sur mobile, est apparu.

Le site intègre également le support multicompte et un onglet signet qui permet de sauvegarder un tweet à défaut de le liker, de crainte de susciter des malentendus.

## #Facebook : pourrait annuler le lancement de sa cryptomonnaie



Annoncé en grande pompe par Facebook, le projet de la cryptomonnaie Libra, devant être développée par la firme de Mark Zuckerberg, ne devrait pas voir le jour de sitôt. La démarche pourrait être carrément annulée.

Selon un document adressé à la Securities and Exchange Commission (SEC), un organisme fédéral américain de réglementation et de contrôle des marchés financiers, Facebook reconnaît que son projet pourrait finalement ne jamais aboutir.

"Nous n'avons pas d'expérience préalable significative en matière de technologie de devise numérique ou de blockchain, ce qui pourrait nuire à notre capacité à développer et à commercialiser avec succès ces produits et services", annonce Facebook.

## #Snapchat : dépasse les 200 millions d'utilisateurs actifs par jour



Snapchat est plus que jamais populaire. Après une baisse de régime l'année dernière, le réseau social remonte la pente et finit par atteindre les 203 millions

d'utilisateurs actifs par jour.

Il s'agit d'un record, depuis son lancement, cela fait huit ans. En 2019, l'application a attiré 19 millions de nouveaux utilisateurs actifs quotidiens, dont 13 millions rien qu'au deuxième trimestre. Cela fait une année, Snapchat était pourtant donné "pour mort" suite à une mise à jour contestée.

Le réseau social a finalement opté pour une refonte de son application qui lui a permis de redresser la barre.

## #Instagram : supprime les "likes" dans plusieurs pays



Les utilisateurs de la filiale de Facebook, le réseau social Instagram, basés en Australie, l'Italie, l'Irlande, le Japon, le Brésil, la Nouvelle-Zélande et le Canada ne peuvent plus connaître le nombre de likes sur un post pour éviter "les batailles des égos".

Il s'agit d'une nouvelle fonctionnalité qui occulte le nombre de personnes ayant aimé un post sur Instagram. Le nombre est uniquement visible par l'auteur du cliché.

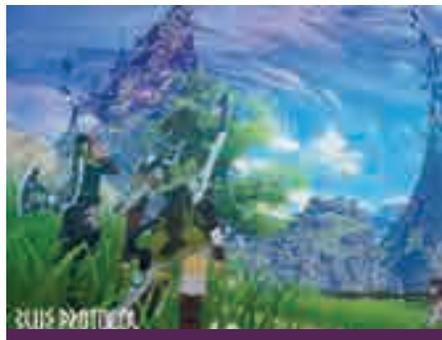
Instagram déploie cette fonctionnalité après avoir pris conscience de la pression que vivent certains de ses utilisateurs. "Nous voulons qu'Instagram soit un lieu où les gens se sentent à l'aise pour s'exprimer. Nous espérons que ce test fera baisser la pression (...) afin que vous puissiez vous consacrer au partage de ce que vous aimez", a expliqué une responsable de la firme.

# LE MEILLEUR DE L'ACTU GAMING DU MOIS

Par Yanis Ahmim

## Le nouveau Ghost Recon dévoilé

Après un teaser qui aurait fuité de l'intérieur, Ubisoft affirme la venue d'un Ghost Recon intitulé Breakpoint. Le jeu reprend les bases bien établies par Wildlands tout en promettant son lot de nouveautés en termes de gameplay, le tout bercé par un scénario futuriste où l'équipe d'élite devra affronter les Wolves et leurs technologies d'Intelligence Artificielle. Le jeu sortira sur consoles et PC le 8 octobre prochain.



## Blue Protocol : La nouvelle licence Bandai Namco

Forte de ses licences acquises à l'instar de Dragon Ball et Naruto et autre Shonen Jump, Bandai Namco ne se prive pas de créer ses propres titres. Nommé Blue Protocol, le projet est un Action-RPG en ligne très riche en couleurs. Le tout est actuellement en développement chez «Project Sky Blue», une équipe formée par Bandai Namco Online et Bandai Namco Studios, sur le moteur Unreal Engine 4. Aucune date de sortie en vue pour le moment, mais tout cela s'annonce fort prometteur.

## Du Final Fantasy en Live Action

Après un lancement assez tumultueux, Final Fantasy XIV Online a su reconquérir ses fans grâce à différents patches et mises à jour. Il semblerait que l'équipe Hivemind Entertainment (The Witcher 3 Netflix) conjointement avec les studios Sony travailleraient sur une adaptation en live action des aventures des personnages du 14ème épisode reprenant le fameux conflit entre la magie et la technologie. Wait and see.





## Harry Potter Go est là !

Suite à l'indéniable succès de Pokemon Go, il ne fallait pas attendre longtemps avant de voir d'autres licences suivre le cap, c'est le cas aujourd'hui de la Saga Harry Potter avec Harry Potter : Wizard Unite. Les Potterhead devront partir à la recherche de traces de magie dispersées à travers le monde et protéger leur secret. L'exploration et la collaboration seront également de mise devant des forteresses à haut risque. Le jeu est déployé depuis le 21 Juin au Royaume-Uni et USA, sans plus de détails sur notre région.

## Dead by Daylight s'invite sur mobile

Véritable phénomène sur console et sur Steam dès sa sortie, Dead By Daylight a pu créer un fort engouement auprès des joueurs, un intérêt tel que les développeurs s'offrent aujourd'hui un portage sur mobile. Il sera bientôt possible de survivre à de terrifiants meurtriers entre amis sur Android et IOS et ce à partir de l'automne 2019.



## Le créateur de Game Of Thrones sur un jeu vidéo

Sans doute la série phare des dernières années, cette licence aura bien fait parler d'elle sur tous les médias. Travailler avec son auteur est certainement une opportunité qui donnerait envie à plus d'un, c'est à présent une réalité fort inattendue. En effet, George R.R.Martin s'associe au studio FROM Software (Dark Souls) et plus précisément Hidetaka Miyazaki afin de donner naissance à Elden Ring. Ce jeu très certainement challengeant devrait faire honneur à ses prédécesseurs tout en promettant un univers fort riche. Le titre garde encore secret sa date de sortie.

## Call Of Duty retourne à nouveau aux sources

Malgré un échec flagrant à la sortie de Call of Duty : Advanced Warfare, Activision ne prenait déjà plus de risques avec Call of Duty : WWII qui retournait aux racines du jeu ; la guerre mondiale. Aujourd'hui la firme continue de camper sur ses valeurs sûres et refait appel à ses personnages emblématiques qui ont fait tout le succès de la série sur un volet, non seulement en reprenant la même recette mais aussi le même nom ! Aussi déroutant que cela puisse paraître, le prochain Call of Duty est annoncé en tant que Call of Duty : Modern Warfare pour tout support, le 25 Octobre 2019.



# LE GAME DEV, UNE FILIÈRE À CONTRAINTES

*Le Game Dev désigne le domaine du développement de jeux vidéo, de la programmation au design et animation. Cette filière est la plus compliquée pour entreprendre ; les ressources nécessaires et la durée du développement peuvent s'avérer très vite des obstacles insurmontables. Malgré tout, certains s'attèlent à la tâche. C'est le cas du Studio Xerise et l'agence DevQuest.*

*Mohamed Walid Yousfi, Co-fondateur de Xerise :*  
**« Nous nous focalisons encore sur notre montée en compétence »**



Mohamed Walid YOUSFI  
Co-fondateur de Xerise

Xerise est l'une des premières équipes de développement de jeux vidéo en Algérie, elle est lauréate de plusieurs prix en Algérie. Elle active aujourd'hui en studio de développement indépendant à son compte et pour des marques.

**N'TIC Magazine : Bonjour Walid depuis combien de temps es-tu dans le domaine ?**

**Walid :** Bonjour, nous avons lancé Xerise en fin 2015.

**N'TIC Magazine : Avez-vous atteint le seuil de rentabilité de votre projet ?**

**Walid :** Nous n'avons pas encore atteint la rentabilité désirée, et ce, vu que nous nous focalisons encore sur la montée en compétence et la qualité produit. Le volet commercial est relégué dans notre stratégie au second plan.

**N'TIC Magazine : Quels sont les blocages qui se dressent devant vos objectifs ?**

**Walid :** Je dirais l'absence d'e-paiement ainsi qu'un manque de compétences en Algérie des connaisseurs en marketing digital dans le domaine des jeux vidéo.

**N'TIC Magazine : Avez-vous reçu un quelconque soutien dans vos démarches ?**

**Walid :** Pas de soutien direct malheureusement, mais on n'en recherche pas, vu qu'on n'est pas dans la quête d'un budget/investisseur, on préfère apprendre encore et avancer dans le domaine avec des petits projets avant de commencer à voir grand.





## Kawthar Meziane, Développeuse chez DevQuest : « On commence à voir le bout du tunnel »



**Kawthar MEZIANE**  
Développeuse chez DevQuest

**DevQuest** est la première agence digitale en Algérie qui dispose d'un département spécialisé dans le développement de jeux vidéo à but professionnel à destination des marques et entreprises.

**N'TIC Magazine : Bonjour Kawthar depuis combien de temps es-tu dans le domaine ?**

**Kawthar** : Je travaille dans ce domaine depuis maintenant un an au sein de DevQuest mais j'activais bien avant avec une équipe en amateur.

**N'TIC Magazine : Avez-vous atteint le seuil de rentabilité de votre projet ?**

**Kawthar** : Pas totalement, mais l'on commence à voir le bout du tunnel, nous avons décroché nos premières commandes d'AdverGame et Serious Game.

**N'TIC Magazine : Quels sont les blocages qui se dressent devant vos objectifs ?**

**Kawthar** : Le problème principal est culturel, on peut comprendre en

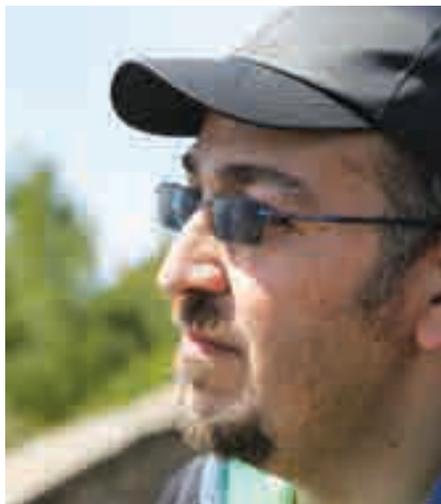
voyant l'âge de certains responsables marketing aujourd'hui qui ne comprennent pas l'intérêt d'un jeu vidéo professionnel pour leur promotion. La demande est donc minime, mais ça viendra avec les prochaines générations de cadres. Nous ressentons quelques difficultés également à trouver du personnel compétant et/ou expérimenté dans le domaine assez précis du développement de jeu vidéo.

**N'TIC Magazine : Avez-vous reçu un quelconque soutien dans vos démarches ?**

**Kawthar** : Mis à part l'investisseur de notre agence qui a cru en nos projets, aucun.



# OPEN SOURCE (PARTIE 2)



Samir ROUABHI  
Entrepreneur, Coach en entrepreneuriat

## LES NOUVEAUX BUSINESS MODELS (SUITE)

Il existe d'autres cas de business models beaucoup moins triviaux. Par exemple : Android. Basé sur un noyau Linux mais contenant un tas de modules propriétaires développés par Google, son utilisation par les fabricants de smartphones n'est ni libre ni gratuite. Google tire une bonne partie de son revenu de la vente de contenu de la Play Store ainsi que de la publicité. Le revenu publicitaire est assuré par Google grâce à un module que les fabricants de smartphones sont forcés d'installer et qui a fait l'objet d'une amende de 1,5 Milliard d'euros pour abus de position dominante.

## ETOFFER SON CV

Aussi loin que je me souviens, durant les entretiens d'embauche pour un poste de développeur que j'ai passés dans certains pays

*Nous avons précédemment parlé des enjeux historiques de l'Open Source et les conditions qui ont présidé à son apparition. Un groupe de gens visionnaires, un tantinet idéalistes et très motivés ont activement œuvré à en faire une réalité. Ceci part de l'idée que le code source des applications doit être un patrimoine commun à l'humanité et ne devrait pas être la propriété d'un cartel. Le revenu des sociétés informatiques devrait ainsi plutôt venir des services autour du logiciel : intégration, formation, support,...*

(Allemagne, Australie, USA, Norvège, ...) la participation à des projets Open Source est un critère extrêmement recherché.

Il faudrait que nos étudiants prennent cette habitude de contribuer à des projets Open Source. Ceci présente d'énormes avantages : d'abord faire office d'une première expérience professionnelle, tellement recherchée par les employeurs. Ensuite, cela permet d'aiguiser ses compétences techniques, méthodologiques mais surtout en termes de qualité. Il permet surtout de rester toujours à la pointe de ce qui se développe comme projets au niveau mondial.

## ET DANS LES UNIVERSITÉS

C'est précisément là que se construit le monde. C'est là que sont entamées les révolutions, c'est là que GNU/Linux a vu le jour et c'est également là que se forment les ingénieurs qui s'occuperont du software d'aujourd'hui et de demain.

La promotion de l'Open Source commence à l'université. Et le combat se mène également là. Quand on voit avec quelle agressivité certaines sociétés commerciales abordent la question de la promotion de ses solutions dans le milieu étudiant, même pour un marché de taille réduite comme celui de l'Algérie,

on comprend les enjeux : licences gratuites et une foule d'outils gratuits et de privilèges pour tous les étudiants, programme de financements pour les startups afin de les pousser à adopter les solutions ainsi qu'une forte tolérance au piratage. Tout cela vise à formater les esprits aux solutions maison. Et c'est une chose normale. A l'inverse, la communauté Open Source bien que très active, est extrêmement discrète, voire inaudible.

Il est absolument fondamental que les clubs étudiants -mais aussi les administrations et le corps enseignant- prennent conscience de ce changement de paradigme dans le monde du logiciel et de la question de notre indépendance vis-à-vis des technologies qui en est la conséquence au bout.

Avec la digitalisation -ou la transformation numérique- le software est devenu l'infrastructure primaire de toute économie. Désormais, le fonctionnement de la moindre entreprise, aussi petite soit-elle et quel que soit son secteur d'activité, est soutenue par une infrastructure informatique. La dépendance vis-à-vis du software s'est largement accrue. Il est nécessaire, dans ces conditions, de former plusieurs générations d'ingénieurs nourris à l'Open Source

pour assurer la transition du pays vers l'économie du logiciel Open Source et déborder sur le reste de l'économie pour équiper administrations et entreprises et assurer une pérennité et une évolution des solutions. L'université est également le siège de l'innovation et des startups. Notre ami Riad Hartani fait la promotion de ce qu'il appelle Leap Frog

du pays se prépare à l'université. Et l'université dépend de la politique. Il est important de redéfinir la politique nationale de la formation. S'en suit la politique d'équipement des institutions. Ça serait une excellente chose si on arrivait à équiper les milliers de postes de travail des administrations et des entreprises publiques d'applications open source.

## GNU : UNE RÉUSSITE. LINUX : UN ÉCHEC ?

GNU est une formidable success-story. Mais nous pourrions également voir le verre à moitié vide et dire que Linux a quelque peu failli. Beaucoup de systèmes d'exploitation mobiles qui existent ou qui ont existé sont basés sur le noyau Linux. Android mais



Innovation. C'est de développer des applications adaptées aux besoins locaux mais adossées à des solutions Open Source fiables. Comme de développer un Cloud privé pour les besoins de l'économie nationale en s'aidant du projet OpenStack ou de développer une solution de communication globale en se basant sur le projet Open Xchange ou encore de développer une solution globale de gestion des projets de la ville en partant du projet Redmine. Les bénéfices sont innombrables : on part ainsi d'un projet viable, stable, de qualité internationale et entretenu par une société établie qui peut fournir le support, on gagne énormément en temps et en coût de développement et on se concentre sur les fonctionnalités spécifiques de notre projet.

## IMPLICATIONS POLITIQUES

Comme vu précédemment, l'économie

Très compliqué mais possible. Il faut ensuite changer les habitudes des gens, ce qui est encore plus compliqué. L'autre souci est que, contrairement au logiciel propriétaire, on se doit d'assurer l'installation, la configuration, le bon fonctionnement, la maintenance et l'évolution du software. Grâce à toutes ces cohortes d'ingénieurs qu'on aura formés localement, la relève est assurée. Avec tout l'argent économisé sur le paiement de dizaines de milliers de licences, on peut bien faire ça ! Il se dit que quelques promoteurs de l'Open Source dans l'économie algérienne ont subi d'énormes pressions pour abandonner ; voire des menaces. Bien-sûr. Les enjeux financiers sont immenses et il y a de quoi vous rendre nerveux. Les chiffres d'affaires en jeu est faramineux. Ceci ne peut être possible qu'avec l'implication et le soutien des autorités du pays au plus haut niveau.

aussi Meego, Tizen, webOS, Fire OS, Moblin... Les périphériques mobiles sont incompatibles entre-eux par choix et ceci est une chose normale. Les constructeurs ont sciemment créé chacun son propre écosystème. Par contre, la forte fragmentation de Linux sur les ordinateurs de bureau pourrait empêcher une forte adoption de Linux et ainsi l'empêcher de devenir une force alternative à Windows et macOS. En effet, si les différentes distributions de Linux ont le même noyau et généralement les mêmes modules core, elles sont en général incompatibles entre-elles au niveau applicatif. Linus Torvalds n'avait pas l'air très inquiet sur ce point mais la conséquence est une forte latence dans l'adoption de nouvelles solutions. Chose qui a tendance à se résorber vu que de plus en plus de solutions sont basées sur le Cloud.



## Ooredoo lance deux forfaits Roaming au profit des Hadjis algériens

*Ooredoo accompagne les pèlerins dans leur voyage aux lieux saints de l'Islam et lance, à l'occasion du Hadj 2019, de nouveaux forfaits Roaming offrant des appels, en émission et en réception, ainsi que de l'Internet à des tarifs concurrentiels.*

En effet, pour cette saison du pèlerinage, Ooredoo propose à ses clients deux options au choix adaptées à leurs besoins :

- Forfait Voix : avec des minutes en émission et réception, des SMS et jusqu'à 400 Mo d'Internet.
  - Forfait Internet : avec des forfaits à partir de 1000 DA seulement et jusqu'à 15 Go d'Internet avec une validité allant jusqu'à 20 jours.
- Pour bénéficier de ces nouveaux forfaits Roaming, il suffit au client de composer le code \*160#. Durant toute la saison du Hadj, soit du 18 juillet au 31 août 2019, Ooredoo propose aussi une tarification préférentielle de 10 DA/minute sur la réception des appels au profit de ses clients voyageant aux lieux saints de l'Islam.
- Cette baisse exclusive et exceptionnelle des tarifs est valable pour l'ensemble des clients de Ooredoo en formules prépayée ou postpayée, et sur tous les réseaux mobiles en Arabie Saoudite.



## Mobilis accompagne les vacanciers algériens avec le « Plan Roaming Tunisie »

*A l'occasion de la saison estivale, l'opérateur de téléphonie mobile, Mobilis lance une nouvelle offre promotionnelle, baptisée « Plan Roaming Tunisie », destinée à ses clients prépayés en partenariat avec les opérateurs Orange Tunisie et Tunisie Telecom.*

Afin de rester en contact à une tarification avantageuse avec leurs familles et proches durant leurs déplacements en Tunisie, Mobilis lance à partir de 500 DA, une nouvelle offre très attractive, permettant à ses clients prépayés de bénéficier d'une multitude d'avantages : Appel et Internet, utilisables en Roaming, comme suit :

- Plan Roaming Tunisie 500 : 15 Min (Appels vers Mobilis et appels reçus) + 250 Mo de connexion, valable 10 Jours.
  - Plan Roaming Tunisie 1200 : 60 Min (Appels vers Mobilis et appels reçus) + 500 Mo de connexion, valable 15 Jours.
- Ainsi, pour profiter de cette offre, les abonnés prépayés peuvent activer le Plan Roaming Tunisie en composant la formule \*600# ou bien via l'application MobiSpace ou l'interface web meetMob: <https://meetmob.mobilis.dz>.



## Djezzy relance Hayla Bezzef avec plus de générosité à vie

*L'offre phare de Djezzy Hayla Bezzef est mise à jour en offrant des mégas volumes allant jusqu'à 60 Go d'Internet et 7000 DA de crédit. Avec cette offre permanente, les clients bénéficieront de leur volume data à vie tant qu'ils garderont leur puce Hayla Bezzef.*

L'offre Hayla Bezzef se décline à travers trois options mensuelles :

- Pour 1200 DA, les clients bénéficient de 6 Go d'Internet, de 1500 DA de crédit et des appels et SMS gratuits et illimités vers Djezzy.

- Pour 1500 DA, les clients peuvent profiter de 40 Go d'Internet, de 3000 DA de crédit et des appels et SMS gratuits et illimités vers Djezzy.

- Pour 2000 DA, les clients et particulièrement les plus grands consommateurs, se voient offrir un forfait composé de 60 Go d'Internet, de 7000 DA de crédit et des appels et SMS en illimités vers Djezzy.

Tous les clients Hayla Bezzef anciens ou nouveaux peuvent bénéficier des nouveaux forfaits en composant \*720#, en se connectant sur la page web [www.internet.djezzy.dz](http://www.internet.djezzy.dz), l'application Djezzy ou en demandant à un point de vente de l'activer.

Djezzy rappelle que l'offre Hayla Bezzef est toujours disponible dans les boutiques et les points de vente agréés à travers le territoire national.



## ALLURE X, LE NOUVEAU PORTE-ÉTENDARD DE CONDOR

<i>Fiche technique :</i>	<b>2340 x 1080 (19.5:9)</b>
<i>CPU: Octa Core up to 2.1GHz</i>	<b>Caméra : Arrière 16+5MP Flash/ Frontale 8MP (POP UP)</b>
<i>RAM/ROM: 6 Go/128 Go</i>	<b>Prix conseillé: 53 900 DA</b>
<i>OS : Android 9.0 pie</i>	
<i>Batterie : Li-Polymer 3400mAh</i>	
<i>Ecran : 6.39"Amoled FHD+</i>	



## BPRIME, LE PLUS ÉLÉGANT DES SMARTPHONES BRANDT

<i>Fiche technique :</i>	
<i>CPU: MTK6739 Quad-Core</i>	
<i>RAM/ROM: 2 Go/ 16 Go (extensible à 64 Go)</i>	
<i>OS : Android 8.1 Oreo</i>	
<i>Batterie : 2500 mAh</i>	
<i>Ecran : 5.7"/ratio de 19:9 Full-ViewHD+ Notch</i>	
<i>Caméra : Arrière 8 + 2 MP Flash/ Frontale 5MP</i>	



# APPLICATIONS DU MOIS



## Signalez les poubelles non ramassées grâce à Ndif

Ndif (propre) est une application mobile lancée par l'Agence Nationale des Déchets (AND) pour lutter contre la prolifération des déchets et impliquer les citoyens dans la préservation de leur environnement.

Facile à utiliser, l'application permet de repérer et signaler des "déchets sauvages", une décharge non autorisée ou des poubelles non ramassées. L'application est munie d'un service de géolocalisation pour situer précisément l'origine du signalement et de la transmettre aux services concernés.

Il suffit de prendre une photo, préciser sa localisation puis suivre l'état de sa réclamation.

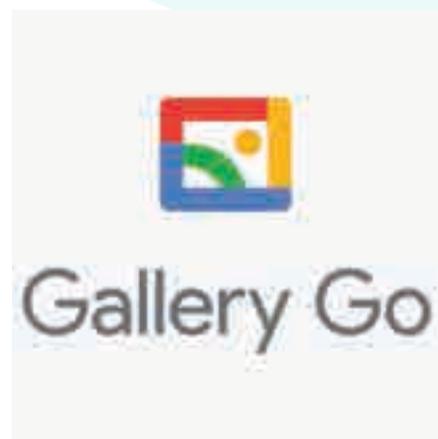


## Google remplace son application Photos par Galerie Go

Le géant du web ne cesse d'améliorer ses applications phares. Galerie Go se veut légère et plus rapide.

Galerie Go est effectivement une version light et dynamique de Google Photos qui promet une meilleure organisation de vos photos. Cette application reprend l'essentiel des caractéristiques de Google Photos, sauf des fonctionnalités de sauvegarde dans le Cloud.

Pesant 10 Mo seulement, Galerie Go se base sur l'Intelligence





## Planifiez vos initiatives avec Netlagaw

Développée par un groupe de bénévoles algériens, cette application permet à ses utilisateurs de planifier rapidement et facilement des activités collectives citoyennes, comme le nettoyage d'un lieu public, collecte caritative, match de foot, don de sang ... etc.

"Netlagaw" (On se rencontre) a été lancée le 1er août sur PlayStore de Google. Le programme permet, également, de géolocaliser, en temps réel, toutes les activités citoyennes dans un secteur donné.

Le but derrière cette initiative est de pousser les Algériens à se rencontrer et accomplir, ensemble, des actions positives".



## Mon offre d'emploi de l'ANEM

Les souscripteurs à l'Agence Nationale de l'Emploi (ANEM) peuvent mener leur propre recherche d'emploi. Une application lancée par cette agence, appelée "mon offre d'emploi", est dédiée à cette tâche.

Cette application permet de rechercher une offre d'emploi qui peut correspondre avec son profil. Elle offre une recherche exhaustive et multicritère sur l'ensemble du contenu des offres d'emplois disponibles, réparties par endroit géographique et domaines.

Elle permet également de partager une offre d'emploi avec ses contacts.



الوكالة الوطنية للتشغيل  
Agence Nationale de l'Emploi

## Les compléments alimentaires en quelques clics

Amateurs de musculation, cette application vous est dédiée. MyBody vous permet de vous approvisionner en compléments nutritionnels en ligne, sans avoir à vous déplacer.

Créée par une entreprise algérienne spécialisée dans la vente de matériels sportifs, MyBody est adaptée selon les objectifs de son utilisateur. Les produits sont ainsi classés selon la prise de poids ou la perte de graisse, par exemple.

L'application, disponible en Français et en Arabe, fournit également les informations nécessaires sur les produits choisis et permet de les commander en vue d'une livraison à domicile.





# INTERNET PRATIQUE

## VERSUS, LE RÉSEAU SOCIAL DE PROXIMITÉ 100% ALGÉRIEN



***Versus se présente comme étant une nouvelle plateforme participative et un réseau social de proximité. Ce type de plateformes interactives créées à l'échelle des régions visent à développer les liens locaux et voient le jour pour la première fois en Algérie. Un concept innovant et surtout utile dont l'objectif est d'inciter et de faciliter la promotion des commerces ainsi que de partager l'actualité des régions.***

Disponible en version web et application mobile en Français et en Arabe, Versus dispose d'une interface épurée et simpliste, permettant une utilisation facile et à la portée de tous. Sur la plateforme figurent trois catégories : les « Centres d'intérêt » (adresses), les « Signalements » et les « Evènements ». Trois modes de recherche sont aussi proposés sur la page d'accueil : la recherche par région (Wilaya), la recherche par ville ou commune et la recherche par nom, profession ou numéro de téléphone permettant ainsi de faire une recherche des plus affinées dans des périmètres réduits.

### Versus en trois points

Dans la rubrique « Centres d'intérêt » on retrouve une quarantaine de catégories allant des restaurants aux médecins, en passant par les hôtels, les musées, et les stations de métro, un très large panel de choix s'offre ainsi aux utilisateurs de Versus. Chaque établissement dispose d'une page où figurent son adresse, ses horaires d'ouverture, les services qu'il propose et une notation sur cinq étoiles avec une section « avis des internautes ». Une véritable vitrine pour les professionnels et les entreprises qui peuvent aussi bénéficier de plus de visibilité et autres avantages en passant à un compte premium, et pour cela Versus propose des offres intéressantes pour tous les budgets.

La rubrique « Signalements » quant à elle regroupe différentes informations ajoutées et mises à jour par les utilisateurs, concernant les embouteillages, les manifestations et grèves, les travaux ou bien l'état des

routes. Chaque page de signalement dispose d'une localisation géographique sur une carte du lieu de l'incident, une description texte et photo ainsi qu'une option partage, afin de permettre la diffusion rapide sur les réseaux du signalement. La dernière des rubriques que propose Versus est « Evènements » qui rassemble tout ce qui concerne les regroupements de tout genre : rassemblements, collectes de dons, actions caritatives, foires, etc.

### « Consultez, Signalez, Contribuez »

Le site est gratuit et requiert une inscription pour interagir avec les différentes annonces, trois types de comptes sont disponibles : particulier, professionnel ou entreprise, Versus a pensé à tout le monde. Une fois inscrit, le site vous permet d'ajouter du contenu, noter les différentes adresses et partager vos avis. Avec chaque interaction il est possible d'accumuler des points qui vous permettent à travers un système de niveaux de figurer dans le classement national des utilisateurs Versus certifiés. Les utilisateurs peuvent aussi participer aux concours photos que propose la plateforme au niveau des différentes wilayas et qui visent à promouvoir les plus belles régions du pays.

**Ranime Mekersi**

**HAYLA  
BEZZEF**

**FAYDA BEZZEF**

**40Go**

**APPELS  
ILLIMITÉS**  
vers DJEZZY

**+**

**3000 DA**  
VERS TOUS  
LES RESEAUX

POUR **1500 DA**

**DJEZZY**  
جاري

## Plan Hadj

ⵛⵉⵏ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵓⵙⵏⵉⵙⵏ ⵏ ⵓⵙⵏⵉⵙⵏ  
ⵏ ⵓⵙⵏⵉⵙⵏ ⵏ ⵓⵙⵏⵉⵙⵏ ⵏ ⵓⵙⵏⵉⵙⵏ

Restez en contact avec vos proches  
depuis les lieux saints du pèlerinage



**12000 DA**

**10 Min**

Appels vers Mobilis  
et appels reçus

**200 Mo**

Valable 15 Jours

**19500 DA**

**20 Min**

Appels vers Mobilis  
et appels reçus

**500 Mo**

Valable 30 Jours

Offre destinée aux clients prépayés avec l'opérateur Mobilis, achat des plans  
Rouming via \*600#, MobilSpace et MeetMob.



[www.mobilis.dz](http://www.mobilis.dz)

**mobilis**